

**L'invité**

Éoliennes: dix minutes pour séduire, des jours pour dégriser

Jean-Marc Blanc constate la complexité de la question des aérogénérateurs.

OPINION Jean-Marc Blanc

Publié aujourd'hui à 06h32

Il faut à peine dix minutes à un beau parleur pour démontrer à n'importe quel citoyen que les éoliennes sont une solution énergétique parfaitement adaptée à la Suisse. Il lui suffit pour ce faire de s'appuyer sur un thème à la mode, si possible émotionnel.

En 2017, c'était la décision de se sortir du nucléaire, dépassée deux ans plus tard par l'urgence climatique et aujourd'hui sous la pression internationale, remplacée par la volonté soudaine d'atteindre l'autonomie énergétique nationale.

Trois raisons contradictoires, mais peu importe, les éoliennes ont réponse à tout... Étourdi par quelques chiffres et affirmations simplistes, l'interlocuteur comprend rapidement que presque tout le monde est favorable aux éoliennes et ça le rassure. Il retourne alors tranquillement à ses préoccupations quotidiennes sans se poser plus de questions.

«Malgré quelques points positifs, le bilan global des éoliennes est largement négatif, surtout en Suisse.»

Mais il se dit surtout que ces machines ne sont pas près de le déranger, puisqu'il paraît que les parcs vont être certainement installés dans les régions reculées de l'arrière-pays. Les médias ne parlent-ils pas de Sainte-Croix, du Mollendruz, de Grati et de Grandsonnaz, quand ce ne sont pas des lointaines contrées neuchâteloises, fribourgeoises, valaisannes ou soleuroises?

En revanche, pour obtenir le résultat inverse et désillusionner les gens, les opposants doivent s'y reprendre à plusieurs fois et y consacrer beaucoup plus de temps. La problématique éolienne est en réalité complexe et plusieurs questions sérieuses doivent être abordées pour faire prendre conscience que, malgré quelques points positifs, le bilan global des éoliennes est largement négatif, surtout en Suisse.

Il n'est donc pas possible de séduire son interlocuteur en usant de slogans simplificateurs. Il faut au contraire déclencher chez lui une véritable réflexion qui l'incite à réaliser quelques recherches personnelles, par exemple sur internet ou en librairie, mais pas dans les médias dont la plupart des articles sont sagement alignés sur l'officialité. Pas vraiment simple, mais la bonne nouvelle est que lorsque quelqu'un a fait ce chemin, il ne revient jamais en arrière. Cela vaut donc la peine de persévérer.

Les choses évoluent

Heureusement, depuis quelques années, les choses évoluent lentement. Chez nous, c'est le fruit des efforts de communication des associations d'opposants locales ou régionales et bien entendu des ONG environnementales. Mais saluons tout particulièrement quelques trop rares journalistes pour leur curiosité et surtout leur courage: que ce soit à «Temps Présent», dans «24 heures», «Le Matin Dimanche», «Lausanne-Cité» ainsi que dans une série de journaux locaux. En creusant le sujet, ils ont osé remonter le courant médiatique dominant.

Publié aujourd'hui à 06h32

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)